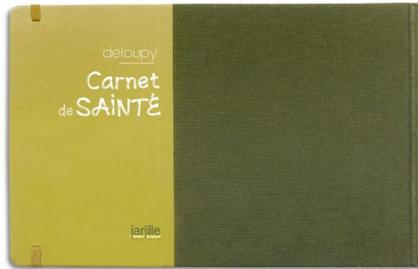


DELOUPY

Les carnets de Sainté

Jarjille éditeur



Éditeur, illustrateur et auteur de bandes dessinées, Serge Prud'homme, dit Deloupy, est stéphanois. Ancien élève de l'École Européenne Supérieure de l'Image, il a obtenu en 2017 le prix « France Info de la bande dessinée d'actualité et de reportage ».

Si depuis 1939 existe en France un carnet de **Santé**, c'est seulement en cette année 2025 que Saint-Étienne a obtenu son Carnet de **Sainté**.

Le Carnet de **Santé** créé par Louise Hervieu, prix Fémina 1936 et dessinatrice (mais oui ! elle aussi), le Carnet de **Sainté** conçu lui par Serge Prud'homme, Zac Deloupy pour les amoureux de BD. « *J'ai appelé ce carnet, **Carnet de Sainté**, en référence au **carnet de Santé bleu marine**, parce que cette ville est en souffrance...* ».

Depuis Guillaume Revel au XV^{ème} siècle, les dessinateurs ont pris la plume, le crayon ou le pinceau pour dessiner, peindre et croquer notre ville. Il y eu les eaux fortes de Trouilleux, les dessins de Thiollier et de Chapelon, d'Henry Gonnard et de Crapelet, du père Moulade, de mon père et de bien d'autres. De l'un à l'autre le Furan s'est couvert, l'hôtel de Ville a perdu son dôme, la place du Peuple son marché aux fleurs et l'église Saint-François son clocher, au Jardin des Plantes la Maison de la Culture a remplacé les chevalements des puits Villeboeuf et Pélissier, la caserne est devenue Université, la prison centre commercial, la gare de Châteaureux a retrouvé ses couleurs, les crassiers oublié leurs fumerolles et la maison François 1^{er} son nom de Capétien, l'École des Beaux-Arts a conservé son sourire de façade et le mouton de la rue du théâtre ses cinq pattes.

En cent quatre-vingts dessins, Deloupy nous fait voyager, de jour comme de nuit, sous le soleil ou sous la neige, parfois en tram ou à vélo, d'une bosse à l'autre des sept collines. Collines d'une ville noire pour les uns, verte pour les autres. Et d'ajouter : « *Lorsque l'on dessine dans la rue [...] les seuls à venir vous parler sont les vieux et ...les pigeons ! Quelqu'un en train de dessiner intrigue, et je dois souvent m'expliquer...* ».

Réflexion qui me rappelle cette vieille dame postée derrière mon père et son chevalet et qui lui susurra de sa petite voix de vicomtesse (car renseignements pris elle était bien vicomtesse) : « *moi aussi j'ai dans ma famille quelqu'un qui faisait de la peinture... il s'appelait Puvis de Chavannes* ».